

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#),
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[013 O quantesfois je repense à part moy](#)

[1579_Oeu_Pon] 013 O quantesfois je repense à part moy

Présentation générale du poème

Titre de la pièce XIII.

Incipit non modernisé
O quantesfois je repense à part moy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 013

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation B3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Plus ie la voy, plus fort ie l'esmerueille,
 Lesmerueillant plus fort ie vay l'aymant,
 L'aymant plus fort ie m'en vay l'imprimant
 Dedans mon cœur qui iamais ne sommeille.
 Ceste beauté qui n'a point de pareille
 Se fied en l'ame au corps, & mesmement
 Aux doux accents, & s'en fait jugement
 Par l'esperit, par l'œil, & par l'oreille.
 Ou beauté n'est Amour ne veut nicher,
 Comme en l'odeur, au goust, & au toucher,
 Ce sont les lieux de la concupiscence.
 Car beauté n'est qu'en la diversité
 De trois vnis ayant conformité
 L'vn avec l'autre & non en simple essence.*

X I I I.

*O quantes fois ie repense à part moy
 Tout transporté, quelle beauté peut estre
 Celle du ciel, d'ou la tienne eut son estre,
 Qui si long temps me detient en esmoy,
 Esmy diuin par qui pensant ie voy,
 Pensier diuin par qui ie peux conneſtre
 En vn moment & l'ouurage & le maistre,
 Qui seul cause est du bien que ie reçoy.
 Seul ie l'admire admirant son ouurage,
 Seul ie l'adore adorant son image,
 Qu'il à voulu de son semblant munir.
 Mais quoy? voila la femme qui s'obſtine
 Toujouſt oujouſt à ce que Dieu destine,
 En ſeparant ce qu'il luy plait nyir.*

Plu:

b 3.

Son